



Les enfants canadiens s'initient à l'Ecole Moderne

Photo MEB

L'attente

Le printemps tourne sans se décider à s'arrêter. Lui, l'homme, marche dans les champs mouillés; et son cœur aussi est mouillé. Il tient la vie dans ses mains et il broie la vie. Il la hait de toutes ses forces et pourtant il l'aime. La femme, elle, caresse doucement la tige de blé morte de froid.

L'homme regarde ses mains ouvertes : « Tu t'en vas la vie! Mais je te tiens » dit-il en les refermant. « Vois mon visage ! Il est laid, sale ; c'est toi, toi seule qui l'as si durement brisé. Et pourtant, je t'ai cherchée, je t'ai courue, je t'ai criée. Mais tu fuyais, tu fuyais, tu fuyais ».

La femme alors s'avance et murmure : « C'est ce soir qu'il va se poser. Regarde ! Pense à lui ! Demain, il te demandera ce que tu veux et alors !... Tout est prêt : il n'y a que toi pour le recevoir comme il faut ».

L'homme alors revient sur ses pas marqués dans la terre mouillée. Il se courbe et saisit dans sa main un peu de terre qu'il regarde et qu'il pétrit. Rentré à l'étable, il regarde longuement le cheval qui lui parle du bout des oreilles. Alors il comprend.

L'homme a travaillé toute la nuit ; mais le lendemain, le printemps s'est posé dans un champ labouré.